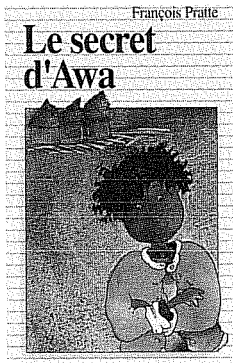


église "hantée" fera sourire (ou pleurer) les plus vieux pendant que les jeunes, à qui après tout le livre est destiné, ne verront là qu'un décor comme les autres, ou plutôt comble d'exotisme au sein d'un environnement constitué surtout de stands à patates frites, de peintres sans envergure, de policiers gros gras, de "bons parents" étouffants et d'autres enfants comme eux qui vivent sans préjugés une existence miniature dominée par les "événements" des "parties aux sandwiches pas de croûtes" ou les angoisses des "broches aux dents en haut et en bas", comme le spécifie la narration, réussissant, par ces précisions superflues pour tout autres que les enfants, à bien rendre compte de leurs préoccupations. Quant aux dessins de Daniel Sylvestre, on pourrait les voir en quelque sorte comme un sommaire du livre, mélange de naïveté moqueuse et de désinvolture un peu cynique.

**Maryel Archambault** enseigne la littérature française et québécoise à l'Université de Guelph.

## LES EXTRA-TERRESTRES ET L'ÉCOLOGIE



**Le secret d'Awa.** François Pratte. Illus. Hélène Desputeaux. Montréal, La courte échelle, 1988. 64 pp., 5,95\$ broché. ISBN 2-89021-085-5.

François Pratte nous raconte une histoire bien originale au sujet d'un petit personnage qui s'appelle Awa et un projet qui finit par prendre des proportions monumentales.

Ce conte a tout ce qu'il faut pour intéresser les jeunes lecteurs: voyages, jeunes personnages, magie, aventures, personnages célèbres, héros et bien d'autres choses encore!

Awa nous captive dès le début. "Malgré son sale caractère son orgueil exagéré et son indiscipline à rendre complètement cinglés les profs de l'école (par exemple, elle réplique tout le temps), Awa est une fille extraordinaire." (p. 8) On veut en savoir plus. Awa a apparemment toujours eu une conscience sociale assez développée pour son âge et s'occupe de projets liés à l'environnement.

Sa mission pour ce roman: protéger l'ozone. Son idée: un concours mondial ouvert aux élèves pour trouver une solution au problème de la disparition de la couche d'ozone. Awa, manifestement très débrouillarde arrive à convaincre l'ambassadeur de la Côte d'Ivoire (un ami personnel) de l'aider dans son pro-

jet et ensemble ils prévoient l'attribution d'un prix très extraordinaire pour les meilleurs textes reçus concernant le problème. Le village d'Aboutou accueillera les quatre gagnants du prix pour qu'ils puissent se rencontrer et avoir l'expérience de vivre en Côte d'Ivoire.

Les enfants vivent des aventures de toutes sortes. Awa qui désire découvrir les origines du village en vit d'assez extraordinaires pendant ses recherches. Elle fait des rencontres étranges de sorciers mystérieux et d'extra-terrestres. La veille du départ de notre héroïne, les enfants du village emmènent Awa voir le sorcier au milieu de la nuit et c'est là où elle rencontre l'étrange Zonus un petit extra-terrestre bleu à bras multiples avec une coiffe de plumes très originale.

On se demande bien où et comment cette histoire va se terminer et surtout comment l'ozone va y jouer un rôle. Cette confusion est peut-être un point faible dans ce conte. On comprend bien l'effroi de la jeune héroïne quand Zonus la promène dans son véhicule extra-terrestre:

Sans les prévenir Zonus met le moteur en marche et l'oeuf s'envole.

Awa et ses copains crient de frayeur.

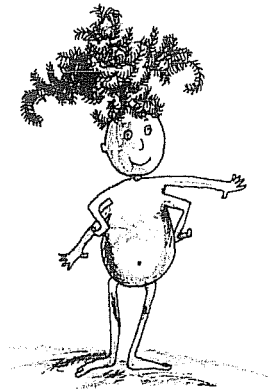
Où allons-nous? (p. 44)

Mais c'est justement Zonus qui clarifie tout. Sur sa propre planète les habitants ont besoin des déchets industriels de la terre et il vient expliquer comment sa planète fera l'échange de ces déchets contre l'ozone dont elle n'a pas besoin.

Magnifique, n'est-ce pas? Même si la solution de Zonus semble assez invraisemblable, l'idée du besoin d'une solution est fort utile. Pourquoi ne pas lire cette histoire en conjonction avec une unité pédagogique sur l'ozone. Les jeunes de 9 à 11 ans sont capables de commencer à considérer les problèmes de notre époque et celui-ci en est bien un.

Il y a plusieurs idées intéressantes qui ressortent dans cette histoire. Les gagnants du prix gagnent non pas un prix monétaire ou tangible, mais une expérience. Ils apprennent comment des gens vivent dans une autre culture tout en s'amusant. L'idée que la solution au problème de l'ozone soit venue de loin et sûrement d'une autre culture(!) souligne le fait que la solution à ce problème va demander de la coopération entre les cultures et sûrement un échange ou un compromis. Les possibilités de discussions et de réflexions sont innombrables.

*Le secret d'Awa est un bon "premier roman". Il y a un bel équilibre entre texte et illustrations et le*



texte n'est pas difficile à lire. Les illustrations sont agréables à regarder et bien marrantes parfois. Les enfants de 9 à 11 ans le liront avec plaisir.

Malgré quelques faiblesses au niveau de l'enchaînement, cette histoire présente des concepts et idées bien méritoires. François Pratte utilise un style personnel et ceci plaira au jeunes lecteurs. Il a surtout le mérite d'avoir choisi un thème peu traité qui doit être sérieusement considéré par les jeunes et les moins jeunes lecteurs.

**Sarah Baud** est professeur de français et d'histoire au *Loyalist Collegiate and Vocational Institute de Kingston en Ontario*.

## DELIGHTS FROM HENRIETTE MAJOR

**The end of the world.** Henriette Major. Illus. Philippe Béha. Trans. Alan Brown. McClelland & Stewart, 1988. unpag., \$14.95 cloth. ISBN 0-7710-5472-6; **The Christmas elves.** Henriette Major. Illus. Stéphane Poulin. Trans. Alan Brown. McClelland & Stewart, 1988. Unpag., \$14.95 cloth. ISBN 0-7710-5473-4.

In the best picture-story books text and illustrations blend to create a unified whole in which a captivating story is told in two media. This is the case in both *The end of the world* and *The Christmas elves*. In both books readers are introduced to magical worlds and delightful characters. In both, full page paintings interpret and extend a simple but interesting story line with appropriate balance and harmony.

The drake in *The end of the world* is content to remain in the shimmering pond, the edge of which is the end of the world for him. But the duck's world vision is larger. For her the end of the world is always beyond the present circumstances. Undaunted by discouragement or danger, she relentlessly pursues her quest--even to Madagascar!

Major's delightful text is superbly complemented by Béha's illustrations, creating a world as charming as it is convincing. The illustrations leave no doubt about the duck's strength of character. There is some doubt, however, concerning the ending of the story. Do her adventures eventually bring the duck back to her roots--and to the drake? The text and the illustrations appear to disagree on this matter.

In *The Christmas elves*, when a poor growing season ruins their harvest of Christmas tree decorations, farmers Bing and Bong travel south to the Caribbean in search of the coloured balls and lights which are so essential to Christmas celebrations. In the land of Somewhere Else they meet Ping and Pong